

1^{ère} lecture : Is 43, 16-21

Psaume : 125

2^{ème} lecture : Ph 3, 18-14

Evangile : Jn 8, 1-11

AUTOUR DE LA CONFESSION

Pourquoi se confesser ?

Parce que le péché nous aliène. Il nous défigure. Il altère notre communion à Dieu et à nos frères en humanité.

Pour se reconnaître pécheur, il faut d'abord découvrir ce qu'est l'amour de Dieu pour nous, lui qui nous a faits à son image et à sa ressemblance. Il faut avoir perçu quelque chose de ce qu'est sa miséricorde. Les évangiles de dimanche dernier et d'aujourd'hui (la parabole du fils prodigue, la rencontre de Jésus avec la femme adultère), si nous acceptons de les méditer et de les accueillir comme une bonne nouvelle, doivent nous aider à faire la démarche.

Notre Dieu est un Dieu libérateur et sauveur, Jésus est venu pour chercher et sauver tous les pécheurs, même ceux qui ont commis le pire. Il nous redonne notre dignité de fils de Dieu, et restaure la relation à nos frères. Il ouvre à tous un chemin d'espérance et de vie : « Va et désormais ne pêche plus ! »

Si nous ne nous confessons pas, nous ne l'entendrons pas nous dire cette parole qui soutient et relève. Dommage !

Quand se confesser ?

La confession régulière a du bon. L'Eglise nous invite à nous confesser au moins une fois l'an ; elle précise même : autour de Pâques, avant (Carême) ou après (Temps pascal). Mais il est souhaitable de recevoir le sacrement plus souvent ! Et puis il y a des périodes de l'existence où l'on en ressent davantage la nécessité ; il y a aussi des péchés graves qui nécessitent d'en demander pardon rapidement.

Comment se confesser ?

D'abord se préparer chez soi puis à l'église. Commencer par rendre grâce à Dieu pour son amour miséricordieux, ensuite faire un examen de conscience, c'est-à-dire non pas se regarder dans une glace, mais relire ce qu'on a vécu sous le regard de Dieu, de l'évangile : où, quand, comment ai-je manqué d'amour envers Dieu et envers mon prochain ? Pour cela, je me laisse éclairer par une phrase ou un passage des Evangiles, ou des lettres des apôtres, comme « Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Ensuite, c'est le temps de l'aveu : je dis au prêtre mon péché. C'est lui qui a reçu mission, au jour de son ordination, de remettre les péchés, « au nom du Père et du Fils, et du Saint Esprit ». Il n'est pas là pour juger ni pour condamner, ni pour sermonner, il est là comme signe concret, sacramentel, de la miséricorde de Dieu, il est là pour me dire et me redire que Dieu croit en moi, espère en moi !

Je prends ensuite l'engagement de tout faire pour éviter de retomber dans le péché, j'accueille le pardon sacramentel et je me réjouis de m'entendre dire que je suis fait pour l'amour, pour la liberté, pour être témoin de la miséricorde, je repars plus fort pour lutter contre le mal, le cœur en paix et en joie !

Démarche individuelle ou démarche communautaire ?

Les deux formes sont complémentaires. Je conseille de vivre l'une et l'autre, selon les occasions. La démarche est toujours personnelle ; quand elle est vécue avec d'autres dans le cadre d'une célébration, la dimension ecclésiale est alors soulignée. Ne jamais oublier que mon péché affecte ma personne, mais aussi la communauté chrétienne et l'Eglise, ainsi que toute l'humanité ! Ce n'est pas seulement moi qui me reconnais pécheur, mais c'est tout un peuple, qui attend le salut de son Dieu.

Le mot de François

« Il ne faut pas avoir peur de la confession ! Quand on fait la queue pour se confesser, on ressent toutes ces choses, même la honte. Mais à la fin, on ressort libre, grand, beau, pardonné, blanc, heureux. C'est ce qui est beau dans la confession ! Que chacun se demande dans son cœur : quand me suis-je confessé pour la dernière fois ? Il y a deux jours, deux semaines, deux ans, vingt ans, quarante ans ? Si beaucoup de temps s'est écoulé, ne perds pas un jour de plus, va, le prêtre sera bon. Jésus est là, et Jésus est plus bon que les prêtres, Jésus te reçoit avec tant d'amour. Sois courageux et va te confesser : »

(Audience générale, place Saint Pierre, mercredi 19 février 2014)

Chanoine Philippe POIRSON
Curé-Recteur de ND de Bonsecours